



GCE A LEVEL TAPESCRIPT

SUMMER 2019

**A LEVEL
FRENCH - UNIT 4
LISTENING, READING AND TRANSLATION
1800U40-1**

GCE A LEVEL FRENCH
SUMMER 2019 TAPESCRIPT

Transcript 1

L'Occupation racontée par nos grands-parents

Grand-mère : Après la défaite, Pétain, c'était encore un grand homme pour nous, hein ? Au début, il y avait beaucoup de gens qui étaient avec lui. Au moment de l'armistice presque tout le monde était Pétainiste. C'était la paix. Il y avait l'occupation allemande mais au moins il n'y avait plus de bombardements. Il n'y avait plus de danger visible.

Grand-père : On a chanté « Maréchal nous voilà ! » en classe. On était surement conditionnés. Nous chantions des chansons qu'on nous obligeait à chanter. Moi je ne chantais pas parce que si mon père m'avait vu chanter, il m'aurait tué.

Grand-mère : Pétain a fait des bêtises au moment où il a rencontré Hitler parce qu'après, tout le monde sentait que la collaboration était la seule solution possible. Tout le monde a dit : Pétain, d'accord, mais attention, il va trop loin, il pousse trop loin ! Il y avait au début des photos de Pétain dans beaucoup de maisons puis à un certain moment il n'y en avait plus aux fenêtres.

Grand-père : Je n'ai vu personne mourir de faim pendant cette période mais il y avait beaucoup de restrictions. On faisait la queue chez certains commerçants, pendant deux heures. Deux heures pour avoir un œuf ! En fait, je me souviens d'avoir plus souffert du froid que de la faim. Et je crois que mes parents me donnaient les meilleurs morceaux à manger.

Transcript 2

Les effets durables de la Seconde Guerre mondiale sur la société

Femme : Dans ce cours on va discuter des conséquences de la Deuxième Guerre mondiale sur la France.

Rappelons-nous d'abord que la Deuxième Guerre mondiale a été une catastrophe humaine pour la France. On a compté en France jusqu'à 600 000 morts.

Il y a eu des conséquences sociales que l'on voit toujours. Il y avait un déséquilibre entre les sexes puisque beaucoup plus d'hommes que de femmes avaient été tués. Donc, le rôle des femmes est devenu plus important. Elles ont exercé leur droit de vote en 1945. Par la suite, les femmes ont acquis beaucoup plus de droits qu'elles possèdent encore aujourd'hui.

Il a fallu aussi reconstituer la population de la France. À la fin de la guerre, le taux de natalité a augmenté, surnommé le baby-boom. Ces bébés d'après-guerre sont maintenant nos retraités.

Pensons aussi aux conséquences économiques et matérielles de la guerre sur la France.

Certaines villes comme Le Havre ont été détruites à quatre-vingts pour cent. En plus, l'industrie française avait été entièrement démantelée. Le potentiel industriel de la France avait été réduit de soixante-quinze pour cent par la guerre. Il a fallu tout reconstruire.

C'est l'intervention économique des Américains qui a sauvé l'Europe occidentale. La France, comme la Grande Bretagne, a emprunté de l'argent aux Américains ce qui a entraîné l'endettement de la France et une certaine dépendance politique et culturelle envers les États-Unis.

Transcript 3

La discrimination à l'emploi

Homme : Les gens d'origine afro-antillaise ou maghrébine seraient en moyenne deux fois plus touchés par le chômage que le reste de la population. Seraient-ils systématiquement victimes de discrimination à l'embauche ?

Femme : Nous avons fait un petit test dans un secteur où il y a du boulot : la restauration. Nous avons envoyé deux candidats à la recherche d'un boulot de serveur, un homme blanc, Jérémy, et un homme de couleur, Alexandre. Ils ont tous les deux un CV similaire. Le test commence par une candidature spontanée dans une brasserie d'un quartier chic de la capitale. Le premier à se présenter est Alexandre qu'on a filmé avec une caméra cachée : rien de concret pour Alexandre.

Cinq minutes plus tard c'est le tour de Jérémy : pas de boulot pour lui non plus, mais tout de même une grande différence de traitement. Le responsable va, de lui-même, décrocher son téléphone pour recommander notre candidat : à l'autre bout du fil, le responsable d'une autre brasserie du groupe. Il y a un job de serveur à prendre ailleurs, donc nous décidons d'y envoyer Alexandre et là, curieusement, on ne lui propose pas le poste.

Homme : On l'a bien entendu, dans cet établissement pour l'instant il ne reste plus de poste. Pour vérifier les faits, Jérémy s'y présente à son tour quelques minutes plus tard et là, le discours du patron est bien différent. Jérémy est immédiatement engagé. Au moins c'est clair, ici on fait de la discrimination - et cette brasserie est loin d'être une exception.

Femme : Ce test, nous l'avons renouvelé dans une quinzaine d'établissements, choisis au hasard. Jamais Alexandre n'a reçu la moindre proposition d'embauche. À l'inverse, la candidature de Jérémy a retenu l'attention de neuf restaurateurs. Il a même été engagé sur place quatre fois. Visiblement pour devenir serveur à Paris, c'est aussi une question de couleur.

Homme : Nous avons appelé l'un des patrons pris en flagrant délit de discrimination à l'embauche. Ce restaurateur était un peu gêné mais visiblement il ne savait pas qu'il risquait gros : jusqu'à trente mille euros d'amende et douze ans de prison. La discrimination à l'embauche est un délit pénal.